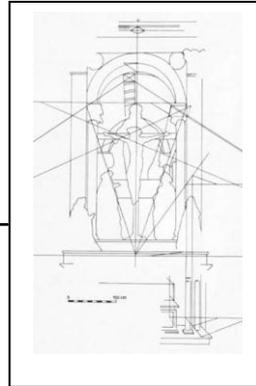




**Masaccio, La Trinité, fresque, 670 x 320 cm, 1427.**

C'est le peintre florentin Masaccio (1401-1428) qui prend conscience de l'importance des expériences de Brunelleschi. Sa fresque de La Trinité, dans l'Eglise Santa Maria Novella à Florence, est l'une des premières peintures à exploiter la perspective centrale avec rigueur. La structure architecturale feinte est construite avec tant de précision qu'elle pourrait être la transposition d'une épure d'architecte



### **III. De nouvelles visions de l'espace.**

#### **a. Le cubisme.**

Le mouvement cubiste (1907-1914), qui se développe autour de la collaboration inspirée de Pablo Picasso et Georges Braque, s'efforce de créer une réalité nouvelle, plus convaincante. Cette vision révolutionnaire de l'espace est influencée par l'art du grand peintre post-impressionniste Paul Cézanne (1836-1906). La perspective linéaire est remplacée par une perspective mobile qui décompose l'espace en plans géométriques animés, et qui permet de montrer les objets sous différents angles dans une même représentation.



**Pablo Picasso, Guernica, 1937, huile sur toile, 351 x 782 cm.**

#### **b. Le futurisme.**



Le futurisme italien est un mouvement artistique du début du siècle qui tente de propulser l'art dans l'ère moderne. Les futuristes proclament une nouvelle forme de beauté : la « vitesse » symbolisant une ère de guerre, de communication et de technologie. Aggression et destruction dominent et, dans l'œuvre d'Umberto Boccioni (1882-1916), aboutissent à une violente désintégration de l'espace pictural. La perspective statique du passé est remplacée par le « dynamisme universel » dans lequel le mouvement et la sensation sont représentés par des objets qui fusionnent avec l'espace.

**Umberto Boccioni, la rue entre dans la maison, 1911, huile sur toile, 70x75 cm.**

### **IV. Espace ambigu.**



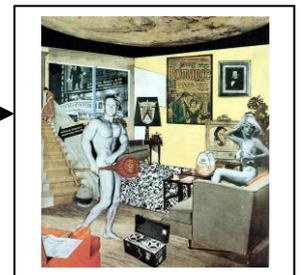
En utilisant la perspective conventionnelle, les artistes attirent le spectateur dans des images qui semblent un reflet du monde réel, pour mieux le confronter avec des représentations déroutantes.

Le hollandais M.C. Escher (1898-1972) et l'américain Aldebert Ames Jr. explorent de telles ambiguïtés ; leurs œuvres prouvent que l'illusion de la perspective repose sur l'attente du spectateur, espérance facilement trompée !

**M.C. Escher, autre monde, 1947, gravure sur bois mise en couleur, 32x26 cm.**

### **V. Perspective populaire.**

Dans les années 1960, les images en perspective ont été exploitées de telle façon par les médias, cinéma, photographie, bande dessinée, publicité, qu'elles sont entrées dans le langage courant. La perspective est également reconnue comme l'un des plus puissants instruments de communication, apportant clarté et précision au message visuel. Cette forme de perspective est très différente de celle de la Renaissance, elle est pleine d'esprit, simple, parfois crue et relève des valeurs changeantes de la société de communication. Les artistes pop américains Richard Hamilton (né en 1922) et Roy Lichtenstein (né en 1923) se servent de la perspective pour exprimer leur vision de l'expérience moderne. Les images sont radicales mais restent confortablement inscrites dans la continuité, dans la tradition de la perspective. Chez Hamilton, l'espace conventionnel de la pièce souligne ces parallèles entre le passé et le présent, de la même manière qu'un portrait d'ancêtre voisine avec une couverture de magazine.



**Richard Hamilton, Just what is it that makes today's homes so different, so appealing?, 1956, collage sur papier, 26x25 cm.**